

Louis-Prudent Vallée I Un album de prestige

Mario Béland

Number 97, 2009

Place au cirque!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6791ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Béland, M. (2009). Louis-Prudent Vallée I : un album de prestige. *Cap-aux-Diamants*, (97), 49–49.

LOUIS-PRUDENT VALLÉE I UN ALBUM DE PRESTIGE

En 1867, Louis-Prudent Vallée ouvre, avec François-Xavier Labelle, un studio au 10, rue Saint-Jean à Québec. L'association entre les deux hommes dure un an, Vallée reprenant ensuite seul la conduite de l'entreprise. Dès ses débuts comme photographe indépendant et tout au long de sa carrière, il publie divers avis publicitaires dans les quotidiens de Québec. En sens inverse, sa production est commentée et encensée par les journaux de la capitale. De 1870 à 1880, Vallée est très actif au sein d'institutions culturelles. En 1871, il participe à l'Exposition provinciale de Québec. En 1879, l'artiste s'installe pour une période de vingt ans dans l'ancien établissement du photographe George William Ellisson, au 39, rue Saint-Jean, et se porte acquéreur, l'année suivante, de son fonds de négatifs.

Malgré les nombreuses innovations qu'on lui doit dans le domaine du portrait, c'est dans celui de la vue touristique que Vallée va établir sa renommée à Québec. Avec son laboratoire hippomobile, l'artiste arpente la ville, ses alentours et même le Saguenay, accaparant le marché de la vue stéréoscopique. En 1884, il fait paraître une brochure de plus de 265 titres de sa production : *Catalogue of Photographic Views of Quebec and Vicinities*. Il s'assure une excellente réputation dans cette spécialité avec des clichés toujours animés d'un grand sens de la composition, de la perspective et de la lumière. À la fin des années 1880, ses affaires vont au ralenti. Alors âgé de 57 ans, le photographe abandonne sa pratique en 1894 et, finalement, vend sa propriété en 1900.

Artiste curieux, ouvert à la nouveauté, polyvalent et créatif, Louis-Prudent Vallée fut un grand photographe, abordant avec talent et maîtrise tous les genres, procédés et formats. Par-dessus tout, il a laissé des témoignages visuels authentiques sur la vie, l'architecture et les habitants de la capitale. Avec plus de 420 pièces, Vallée est aujourd'hui, et de loin, le photographe québécois du XIX^e siècle le mieux représenté dans les collections du MNBAQ. Si ce dénombrement inclut le *Vallee's Views of Quebec* – avec ses neuf très grands formats – ainsi que les 22 clichés estampillés Vallée & Labelle,

il ne tient toutefois pas compte d'un portfolio de comptoir regroupant 334 pièces (surtout des reproductions de peintures).

En 2007, le MNBAQ a acheté d'un marchand de Toronto un album de prestige relié plein cuir, avec filets et titre dorés, comportant 49 photos de Vallée. L'album est marqué sur la couverture, Québec / 22nd. May 1886, de même qu'étiqueté sur le contreplat : T. Lemieux / relieur / à Québec, (Canada). Signalons que le photographe participe, cette année-là, à la Colonial and Indian Exhibition qui se tient à Londres, où il gagne une médaille de bronze et un diplôme. Quant à P. Téléphore Lemieux, il est avec son neveu, Victor Lafrance, l'une des figures marquantes de l'histoire de la reliure d'art au Québec. Rappelons d'ailleurs que Lemieux avait déjà remporté des récompenses à l'Exposition provinciale de Montréal en 1877 (un diplôme et trois premiers prix) de même qu'à l'Exposition universelle de Paris l'année suivante (une médaille de bronze et un diplôme).

Nul doute qu'au départ cet album de luxe avait été acquis soit par un visiteur fortuné pour son plaisir personnel, soit par un citoyen de Québec en vue de l'offrir, en guise de souvenir, à une personnalité publique de passage. Malheureusement, nous n'en avons trouvé aucune trace dans les journaux de la ville publiés au cours de cette semaine du

22 mai. L'album présente une séquence de clichés bien ordonnée allant des panoramas de la ville pris de Lévis, du fleuve, de Mount Pleasant ou de la Saint-Charles jusqu'aux sites populaires des alentours, tels les chutes de Lorette ou Montmorency, l'asile de Beauport et le château Bigot. Entre ces deux pôles, on passe en revue les bâtiments prestigieux de la capitale (cathédrales catholique et anglicane, édifice du parlement, université, prison, douane), ses sites spectaculaires (terrasse Dufferin et Citadelle) et ses monuments pittoresques ou historiques (portes Saint-Louis, Saint-Jean et Kent, monument à Wolfe et à Montcalm). On y retrouve non seulement de grands classiques de Vallée, comme les chantiers maritimes de l'anse au Foulon, et même d'anciens clichés célèbres remontant à la société Vallée & Labelle – tel le passage de la frégate *Aurora* en 1867 –, mais également plusieurs vues inédites non recensées ailleurs. Certaines de celles-ci constituent d'ailleurs des documents ethnographiques tout à fait exceptionnels tant sur la vie économique et sociale que sur la vie quotidienne, caractéristique de Québec : lendemain de tempête, transport de la glace, retour du marché, vendeur de pelles à neige, promenades en calèche ou en carriole, etc.

Bref, le Musée s'est porté acquéreur d'un album remarquable, de surcroît bien conservé, qui a peu d'équivalents dans les collections québécoises. Aussi, l'album signé par Vallée et Lemieux est-il présenté en permanence, avec rotation des planches, dans la salle 8, *Québec, l'art d'une capitale coloniale*. ♦

**Mario Béland, conservateur
de l'art ancien de 1850 à 1900**



Louis-Prudent Vallée (Québec, 1837-1905), *Le Marchand de pelles à neige, place D'Youville, Québec, entre 1878 et 1886*; épreuve à l'albumine argentique, 17,3 x 22,9 cm (image), 25,3 x 34,3 cm (carton). Achat, 2007.11.38. (Photo : MNBAQ).